L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

LE PROVISO WILMOT.

Quand on veut faire de l'histoire, on devrait tâcher de la faire un peu vraie; on devrait surtout ne pas donner pour "la vérité tout entière" ce qui n'est qu'un très petit côté de la vérité.

Le Proviso-Wilmot, présenté par le membre locofoco qui lui a donné son nom, fut adopté à la Chambre des Représentans le 15 février, par 115 voix contre 105. Or, dans cette séance, on ne comptait guères que 72 whigs présents, et lors même qu'ils se fussent portés en masse pour l'adoption, au lieu de se diviser à peu près par moitié, ils n'auraient pas pu imposer à la Chambre la mesure locofoco dont on essaie de faire retomber sur eux la responsabilité. L'adoption primitive est donc évidemment le fait des locofocos, c'est à eux seuls qu'il faut s'en prendre.

Le Proviso-Wilmot, appendu au Bil des trois millions de fonds secrets, fut alors envoyé au Sénat; et cette noble assemblée, avec la sagesse qui l'a si souvent caractérisée, repoussa la mesure abolitioniste, en laissant subsister l'allocation des trois millions. Les Sénateurs whigs ne furent pas les derniers à voter dans le sens véritablement constitutionnel.

Le Bil revint à la chambre sans le proviso; M. Wilmot, le locofoco, malgré le rejet du Sénat, reproduisit de nouveau ce déplorable amendement. Depuis l'épreuve qu'il avait subi au Sénat, les choses avaient bien changé: la session avançait, et l'on comprenait fort bien que tenir au proviso, c'était compromettre le sort du Bil. Or, l'administration tenait essentiellement à l'allocation des trois millions, et elle avait travaillé en conséquence l'esprit de ses amis; elle avait attendu de la part de beaucoup d'entre eux la promesse qu'ils abandonneraient, pour un moment, le principe posé par Wilmot, afin de laisser à l'Exécutif les fonds dont il avait si grand besoin. Ce fut en effet ce qui arriva: quarante-quatre locofocos seulement votèrent pour le maintien du Proviso, et cet amendement fut rejeté par 102 voix, c'est à dire par un nombre de voix moindre que celui qui avait été donné dans le vote au moment de l'adoption.

Dans cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres, les locofocos ont du sacrifier le principe à l'utilité, pour assurer à M. Polk les trois millions qu'il réclamait avec instance, et partisans primitifs du proviso Wilmot ont capitulé avec leur conscience. Voilà tout bonnement, tout simplement ce qui a eu lieu, et ce n'est pas aux 75 ou 76 whigs de la Chambre qu'il faut attribuer l'adoption d'un amendement détestable qu'ils n'ont point inventé et qu'ils n'auraient pu faire triompher dans aucun état de cause. L'adoption d'une mesure quelle qu'elle soit, ne doit point retomber sur la minorité qui ne peut jamais fournir qu'un appoint, mais bien sur la majorité qui règne en souveraine. Or les locofocos étaient en majorité au dernier Congrès; c'est un des leurs qui a proposé le proviso Wilmot; ce sont eux qui ont décidé l'adoption primitive; ce sont eux qui viennent de le réveiller à New-York, [illegible] doivent en porter la responsabilité; c'est [illegible] demander compte un jour des funestes conséquences qu'il pourrait entraîner.

[illegible] au Nord.

Le gouverneur Johnson a lancé une proclamation par laquelle il fixe le jour d'actions de grâces de la Louisiane, au 2 décembre prochain.

Elections de la Louisiane.—Nous n'avons pas reçu le moindre retour, et nous restons au même point qu'hier. Il nous reste à apprendre [illegible] dans presque toutes les paroisses du [illegible] du District congressionnel.

Arrivée du Philadelphie.—Ce vapeur est enfin arrivé, et ce n'est pas malheureux; car sa [illegible] commençait à inspirer les plus sérieuses [illegible]. On lit à son sujet dans l'Advertiser Mobile du 10 courant:

"Grâce à l'obligeance d'une maison de commerce de cette ville, nous avons reçu une dépêche télégraphique qui porte la date de New-York, 3 novembre, huit heures du soir. Elle annonce l'arrivée du Philadelphie. Le marché de coton de Liverpool était calme le 7 octobre, les prix n'étaient pas meilleurs qu'au départ du Caledonia [illegible]. La maison Vanzeuer de Liverpool [illegible] ses paiemens.

Voilà toutes les nouvelles que donne la dépêche. Elle a été reçue au bureau du Télégraphe de Petersburg, et de là envoyée par la [illegible]."

La nouvelle de l'arrivée du Philadelphie se trouve confirmée par le Courier de Charleston. Ce journal dit en effet que son confrère l'Evening News a reçu par exprès de Petersburg une dépêche télégraphique dans laquelle se trouve annoncée l'arrivée du steamer français; mais il n'en donne aucune autre nouvelle. Il a transpiré [illegible] probable que quelque exprès arrivé hier soir en ville aura apporté des renseignements plus complets.

New-York.—La correspondance télégraphique du Courier de Charleston, portant la date de New-York le 3 à cinq heures du soir, dit que les whigs ont emporté l'Etat par plus de vingt-cinq mille voix de majorité et que les deux tiers de la Législature seront whigs. L'Intelligencer de Petersburg a reçu également avis par le télégraphe que les trois quarts des deux branches de la Législature seront whigs et que la majorité du ticket d'Etat sera de trente mille voix.

Santa-Anna.—Nous lisons dans le Commercial Times d'hier, le paragraphe suivant, relatif à Santa Anna:

"Notre correspondant, dans une lettre écrite à la hâte, quelques minutes avant le départ du James L. Day, nous apprend que l'on venait de recevoir à Vera-Cruz la nouvelle que Santa-Anna s'était embarqué à Tampico, sur le vapeur anglais le Forth et qu'il s'était ainsi échappé du Mexique. Il paraît que le colonel Gates, gouverneur de Tampico, avait depuis quelques jours reçu avis que Santa-Anna était dans le voisinage; et il avait immédiatement donné ordre à des agents de se mettre en cherche pour recueillir le plus d'informations possible sur ce sujet. Il avait en même tems enjoint au commandant de la goëlette des Etats-Unis qui surveille le port, de ne laisser franchir la barre à aucun bâtiment sans qu'il eut été soumis à une inspection scrupuleuse, mais cet ordre n'était pas encore parvenu à la goëlette, qu'une embarcation qui est attachée au service des vapeurs anglais pour y transporter les lettres, les espèces, &c. avait déjà franchi la barre et s'était mis en communication avec le Forth. L'ex Président, avec ce bonheur et cette prévoyance qui ne l'abandonnent jamais lorsqu'il s'agit de sa sûreté personnelle, s'était mis à bord de cette embarcation, et avait ainsi déjoué tous les plans formés par le général Gates pour l'empêcher de quitter le pays et s'emparer de lui."

Si cette nouvelle est authentique et si la version est exacte, ce sera une preuve de plus du peu de chances qu'ont les officiers américains, pour empêcher les généraux mexicains d'entrer au Mexique ou d'en sortir. Nos compatriotes sont d'ordinaire plus habiles que cela.

Raspail.—Nous n'avions pas tout à fait tort de trouver qu'on sortait parfois des bornes de la raison dans l'admiration qu'on professe pour Raspail, c'est du fanatisme tout pur, témoin le petit paragraphe suivant que publie un journal [illegible]:

"L'Abeille est d'avis qu'on a eu peut-être le [illegible] préconiser outre mesure Raspail et son système. Nous différons d'avis avec cette feuille, et nous pensons que de son vivant même on devrait élever à Raspail une colonne commémorative surmontée de sa statue, le socle de laquelle porterait cette inscription:

A [illegible] BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ, LE MONDE RECONNAISSANT !!!"

Mississipi.—Le comté de Lowndes a donné les votes suivants pour le Congrès: McClung, [illegible] 519, Featherston, locofoco, 667. Le ticket locofoco pour la Législature l'a emporté. [illegible], candidat whig au poste de secrétaire d'Etat, a obtenu 1,361, et son concurrent Stamps [illegible].

P. S.—Nous apprenons que le colonel [illegible] a été battu par une très faible majorité. Il a couru admirablement bien; mais ce n'est pas chose facile que de triompher du premier coup d'une majorité locofoco de 1,700.

Géorgie.—On lit dans la correspondance, [illegible] de Milledgeville au Républicain de Savannah: L'élection des sénateurs des Etats-Unis pourra être retardée de quelques jours. Je puis cependant dire à l'avance que la réélection de M. Berrien est assurée: l'opinion est fortement en sa faveur et le parti ne peut que s'honorer en l'envoyant de nouveau au sénat. L'opposition s'incline devant le mérite d'un pareil candidat; et les whigs n'oublieront pas les titres d'un homme qui a conquis une réputation nationale par ses longs services, ses talents distingués et son noble caractère. N'en pas tenir compte et ne pas nommer M. Berrien, ce serait causer trop de joie aux locofocos."

Chronique Locale.

Première Cour de District.—Aucune affaire criminelle n'y a été jugée hier.—L'avocat de district a renvoyé des fins de la plainte plusieurs individus accusés de voies de fait.

Troisième Cour de District.—Mme de Pontalba contre le Maire, les Aldermen et les habitants de la Nouvelle-Orléans.—Cette affaire vient enfin d'avoir une solution. C'est en 1833 que la première pétition de la plaignante fut enregistrée, et ce n'est qu'hier seulement qu'un jugement a été rendu. En 1805, Don André Almonaster fit don à la ville de la Nouvelle-Orléans d'un carré de terre sur lequel on devait construire un lazaret à l'usage des lépreux. Cette terre, après être restée longtemps entre les mains de la ville, sans devenir le site d'un lazaret, dont le besoin ne se fit pas sentir, fut à la fin vendue. Mme Pontalba, comme héritière du donateur, intenta immédiatement une action contre la ville pour le recouvrement du produit de la vente, en alléguant que la terre n'avait pas été affectée au but pour lequel elle avait été cédée gratuitement à la Nouvelle-Orléans. Le juge Kennedy a donné jugement en faveur de la plaignante et a décrété que le produit de la vente de la susdite terre, qui se trouve actuellement entre les mains de M. B. Lebreton, agent de Mme Pontalba, resterait au pouvoir de celui-ci comme appartenant de droit et de fait à la plaignante. Les valeurs dont Mme Pontalba aura la libre disposition, en vertu de ce jugement, à moins que l'on n'interjette appel, se composent de $30,042 en argent et de quatre billets à ordre s'élevant ensemble à $10,360.—Les défendeurs ont été, en outre, condamnés aux dépens.

Instruction de l'affaire McDougall.—L'instruction de cette affaire avait attiré hier une grande foule au bureau du recorder Seuzeneau. On sait que Archibald McDougall est accusé du meurtre de Hugh Durlof; ce dernier a été tué quelque temps avant les dernières élections, près du café de Mme Caldwell, dans la 4e Municipalité. M. Soulé s'est présenté comme le conseil du prévenu. L'audition des témoins a commencé à midi et n'a été terminée qu'à 5 heures et 1/2. Il a été prouvé qu'une altercation avait eu lieu entre l'accusé et le défunt, au coin de la rue où est situé le café de Mme Caldwell; qu'ils avaient échangé ensemble de dures paroles; à la suite desquelles le défunt, qui venait d'outrager l'accusé en paroles, leva la main pour le frapper, que c'est alors seulement que McDougall, qui jusqu'alors n'avait pas bougé, tira son couteau et en porta un coup à Durlof. L'accusé voyant tomber son adversaire, dit tout haut que s'il avait commis une mauvaise action, il était prêt à en subir les conséquences.

Après la déposition des témoins, M. Soulé, prenant la parole, a prié la Cour de vouloir bien, pour éviter tout délai et hâter le jugement [illegible], envoyer à la Cour criminelle tous les papiers qui se rattachent à l'affaire. Le recorder a acquiescé à cette demande, de manière que la 1re Cour de District se trouve en ce moment saisie de l'affaire. Le prisonnier a été reconduit en prison.

Recorder Genois.—Ce magistrat a renvoyé [illegible] devant la Première Cour de District, [illegible] des témoins, le nommé Thomas Mullen, que la police avait arrêté dernièrement sous l'inculpation de tentative de vol. Mullen appartient à cette classe d'industriels connus sous le nom peu poétique de "pick-pockets."

Recorder Seuzeneau.—Thomas Muller, arrêté à la requête de M. George Brown, sous prévention de vol, a été livré à la police de la 1re Municipalité. Nous disions ailleurs que le recorder Genois l'a envoyé à la Cour criminelle.—Le [illegible] Mazerat a arrêté le nommé Charles White, accusé de vol; ce dernier sera examiné ce matin.

Arrestation de voleurs par les fenêtres.—M. Joachim Oyelsweyer s'est présenté hier au bureau du recorder de la 3e Municipalité, muni d'un gros paquet de billets de banque qu'il venait de [illegible] entre les mains de ce magistrat. M. Opdeweyer a une voisine, cette voisine, dont on ne connaît pas le nom, se lève un beau matin, et croit voir [illegible] de son voisin, un paquet [illegible], dans lequel il avait aperçu un petit trésor dont elle [illegible] le besoin et qu'elle priait Mme Opdeweyer de vouloir bien recevoir. On examina ce paquet et l'on vit qu'il contenait vingt-trois billets de $50 chacun, de la Banque du Commerce de Michigan, dans le Maryland, ainsi que deux billets de $100 chacun, de la même banque. La donataire ne voulant pas recevoir un présent qui lui venait par la fenêtre, et [illegible] remit le tout au recorder Seuzeneau. Cette [illegible] a ouvert une enquête.

Le Tagioni.—Nous nous reprochions de ne pas avoir rendu hommage à la belle conduite tenue par le capitaine Rodgers pendant sa dernière traversée, et nous nous apprêtions à réparer notre oubli lorsqu'on est venu nous apporter la communication suivante que nous avons accueillie avec un vrai plaisir, à cause de l'admiration bienveillante qu'elle témoigne envers l'un des plus dignes capitaines de notre marine marchande.

(Communiqué.)

LE TAGLIONI ET SON CAPITAINE.

Les passagers du "Taglioni" ont fait chanter hier, à la cathédrale, par le révérend abbé Maccabant une solennelle messe d'actions de grâces.

Échappés miraculeusement à une mort imminente, rendus à leur famille, à leurs amis qu'ils n'espéraient plus revoir, les passagers de ce paquebot, dans l'élan unanime d'une pieuse gratitude, ont voulu remercier, au pied de ses autels, celui dont la toute puissance gouverne les éléments, dirige à travers mille écueils, mille abîmes, les pauvres voyageurs, alors que la science de l'homme et son courage ne peuvent plus rien pour leur salut.

Assaillis par une de ces tourmentes qui déchaînent parfois toutes les colères de l'océan contre l'audace de l'homme, trois jours, trois nuits entières, le "Taglioni", ce solide navire, eut à lutter contre l'ouragan, et ce n'est qu'à la voix de son brave capitaine comme un docile coursier. Mais vers la fin du quatrième jour, harassés, découragés, les matelots s'arrêtèrent, et rien ne put les faire sortir de leur inactivité; ils désespéraient de cette force étonnante qui, au plus fort de la tempête, brisait toujours par le mauvais ...

Cependant la nuit approchait, profonde, pleine d'anxiétés et d'épouvantes. L'ouragan, un moment assoupi, s'était réveillé avec une rage nouvelle, et le "Taglioni", impuissant à gouverner, battu par d'effroyables rafales, presque submergé par les coups de mer qui déferlaient bien au-dessus de sa dunette, craquait dans toute sa membrure, menaçant à chaque seconde de s'entrouvrir. Les prières avaient commencé, touchants adieux de la mort à la vie, hymnes consolateurs de la créature à son créateur, alors que sentant s'enfoncer sous ses pieds la planche fragile qui la sépare de l'éternité, elle salue, de son cercueil flottant, l'espérance, le bonheur, toutes les douces joies de la terre, et meurt en confiant à la miséricorde de son Dieu et ses derniers regrets et ses derniers soupirs.

Le capitaine Rodgers était descendu depuis quelques minutes, résigné, mais attendri, car des femmes, des enfants lui demandaient ce qu'il savait ne pouvoir leur rendre, car s'il leur disait d'espérer encore, d'espérer toujours, toute espérance était morte pour lui.

Ce fut en ce moment suprême, et quand l'ouragan rugissait avec le plus de violence, qu'un craquement dépassa, domina tous les bruits du ciel, tous les tumultes de l'Océan: ébranlés par bien des chocs, le mât d'artimon, le grand mât, et le mât de misaine venaient de rompre un peu au-dessus des hunes, et pendaient, avec leurs manœuvres hachées, à tribord. Une minute d'hésitation et tout était perdu, car, incliné jusqu'aux sabords, lesté par ses mâts, par ses vergues, par tous ses cordages pendants, labouré par les vagues qui, le prenant par le travers, le soulevaient, puis l'affaissaient sans relâche, le navire allait céder et se démembrer.... Rodgers le vit et se dévoua. Rapide comme l'éclair, il s'élança, saisit une hache en jetant deux cris, deux noms!... Cunningham et Lesseps l'entendirent, et tous trois cramponnés aux haubans, ballottés, emportés par la rafale qui mugissait sur leur tête et déchiquetait leurs vêtements, toujours suspendus sur l'abîme, face à face avec la mort plus d'une fois, ils atteignirent enfin aux haubans et firent voler les mâts fracassés. Le "Taglioni" soulagé se redressa et sembla reprendre comme une ... de vie....

En même temps, la tourmente parvenue à son plus haut période, décrut visiblement en violence, mais bien long-temps après, l'océan garda sa colère, et quand tout se rassérénait quand tout renaissait au bien-être d'une conservation inespérée, à l'horizon lointain, et perdus dans ses profondeurs, bruissaient comme d'indistincts tonnerres, les derniers souffles de l'ouragan. S....Y.

Mlle A. Dimier, jeune et charmante danseuse qui a obtenu les plus brillants succès au Nord et dans l'Ouest, vient d'arriver parmi nous. Sa dernière représentation à St-Louis a soulevé un enthousiasme véritablement frénétique: des chapeaux ont volé sur la scène au milieu d'une pluie de fleurs et de bouquets. On nous communique à propos de son séjour à St-Louis, une lettre qui prouve jusqu'à quel point peut aller l'admiration des amateurs:

(Extrait d'une lettre de St-Louis.)

"Je n'ai eu besoin de voir danser Mlle Dimier qu'une seule fois pour la classer au premier rang: elle possède une excellente école, et son talent lui gagnera une réputation magnifique. Connaissez-vous quelque chose de plus beau que le talent, la grâce et la modestie réunis ensemble? C'est comme un bouquet de fleurs dont le parfum vous enivre et vous attire si bien que vous voudriez toujours le respirer! Vous rappelez-vous le triomphe de Fanny Elssler à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années, pendant notre séjour ensemble dans cette ville? Cet enthousiasme, cet enivrement, jusqu'alors inconnu en Amérique, s'est reproduit à St-Louis pour Mlle Dimier, et à l'unanimité on lui a décerné la palme sur toutes les danseuses qui ont paru dans cette ville. Que sont les Augusta, les Biocca, etc.... en comparaison avec cette jeune artiste qui conquiert l'estime des gens de l'art par son talent et gagne le cœur du public par sa naïveté et sa modestie? Je vous envie, mon cher, votre bonheur de la voir à la Nouvelle-Orléans."

Mlle Dimier qui sait exciter de pareils transports dans l'Ouest, ne sera sans doute pas moins heureuse parmi nous, et sans doute il nous faudra féliciter l'heureux directeur qui aura l'esprit de l'engager le premier.

Aux rédacteurs de l'Abeille.

N.-Orléans, 11 novembre 1847.

Messieurs, on causait hier devant moi des élections de New-York.

—Ah! ça, dit quelqu'un qui n'est pas très au fait de la politique des partis, les whigs sont donc pour l'abolition?

—Oui, répartit aussitôt un whig, pour l'abolition du locofocoïsme.

Il me semble, messieurs, que cette simple réponse justifie pleinement et les prémisses et les amères accusations des journaux locofocos. Qu'en dites-vous? X.

LETTRES SUR RASPAIL.

2me LETTRE.

Noubliez jamais qu'un traitement irrationel peut être un homicide.
Raspail.

Mon jeune ami,

Vous remarquez plaisamment que dans ma lettre d'hier je vous ai parlé de tout excepté de ce qui vous intéressait; à ce propos vous me comparez à Petit-Jean, et vous ajoutez malignement que ma lettre semble plutôt sortir de la plume d'un avocat que de celle d'un médecin. J'avoue que le reproche quoique sévère est mérité, mais qu'y faire? Depuis quelque temps en effet je suis, par oisiveté, les plaidoyers des avocats de cette ville, peut-être me suis-je laissé entraîner à mon insu à imiter leur défaut: le mauvais exemple est pernicieux, même au sage. Si vous en connaissez quelques uns de vos côtés faites leur lire ces lettres et nous serons vengés par le lot du talion.

Du reste je vous préviens que je ne prétends mettre aucun ordre dans cet écrit, c'est une causerie entre amis et je laisse aller ma plume au courant de mes idées. Pensez-vous qu'il me siérait avec ma barbe grise et mon front ridé de tenter le redressement des travers du monde? Si cette envie me prenait jamais, l'exemple de Caton le censeur suffirait pour m'arrêter.

Ce sont les ridicules de la vieillesse qui l'enlaidissent: la femme dont la beauté décline cache habilement sous les fleurs les rides de son visage, sachons faire comme elle et dérobons sous une franche gaîté les rides de notre esprit. Laissons au génie mystérieux qui veille aux choses de la terre le soin de les gouverner et ne touchons que légèrement aux défauts qui nous choquent. Tout a été ingénieusement disposé par le Créateur de manière à ce que chaque chose aille à sa fin; la goutte d'eau qui tombe dans l'Océan n'y tombe pas en vain. Observez la fleur la plus délicate; elle est composée de pétales imbriqués, les uns au centre, les autres périphériques: ces derniers exposés immédiatement aux intempéries de l'air se flétrissent bientôt en se sacrifiant, pour ainsi dire, à la conservation des premiers qui gardent leur fraîcheur jusqu'au terme prescrit à leur durée. Il en est de même des esprits, il y a toujours un noyau central préservé de la corruption et auquel est confiée la garde de toutes les vertus. Mais laissons-là mes idées de moraliste et abordons enfin le sujet de cette correspondance.

Quelle est votre opinion, me dites-vous, sur la méthode de Raspail?

Mais dites-moi, vous-mêmes, que pensez-vous de celle de Leroy et de tant d'autres qui l'ont précédé? Je viens de vous nommer Leroy, connaissez-vous l'histoire de ce singulier personnage? Non.... Eh bien, écoutez.

Leroy était un pauvre barbier n'ayant pour toute pratique que quelques mentons, encore des moins barbus; c'était au point, s'il en faut croire la chronique, qu'il se rasait trois fois le jour pour ne pas perdre la souplesse de ses doigts. Dans son voisinage demeurait un habile médecin, M. R*** à qui l'expérience avait clairement démontré que l'habileté et le savoir ne sont pas les meilleurs titres au succès.

Un jour le barbier voit entrer chez lui son voisin le docteur; il croit que c'est une nouvelle pratique et il affile son rasoir, fier d'un client si relevé. Le docteur lui fait signe d'arrêter et lui demande un court entretien en tête-à-tête. Le barbier honteux et confus conduit en rechignant le disciple d'Hippocrate dans l'arrière-boutique et tous deux s'asseoient gravement sur deux modestes escabeaux avec toute la dignité d'Auguste et de Cinna.

Monsieur le barbier, débuta brusquement le médecin, vos rasoirs se rouillent dans leur boîte et vos lancettes dans leur étui, je viens donc.... Le barbier ne lui permit pas d'achever; le rouge lui monta au visage et il allait peut-être en venir aux voies de fait lorsque le docteur reprit avec gravité:

Pardon, Monsieur, j'ai oublié de me faire razer avant de commencer; veuillez vous charger de ce soin. Cette plaisanterie qui rappelait le barbier à ses fonctions calma notre homme et le médecin continua:

Je viens donc, Monsieur, vous proposer un arrangement; j'ai composé un remède à tous maux, à ce titre je le crois recommandable, mais il faut qu'il soit étayé d'un système dont je viens vous confier la rédaction.

A moi, monsieur, reprit le barbier stupéfait, mais en quel style?

En style tranchant, mon ami, en vrai style de barbier; vous emploierez les termes les plus pompeux, vous parlerez de bile, d'atrabile, de sels âcres, de cacochymie, de putréfaction des humeurs, de purification du sang et je vous garantis le succès.

Le barbier goûta le conseil et rédigea le livre et connu qui circule sous le nom de Leroy, nom aussi populaire aujourd'hui que celui de César. Vous dire si le médecin et le barbier s'enrichirent bientôt, ce serait douter de votre sagacité.

Eh bien! maintenant que le temps a réduit à sa juste valeur le mérite de ce système, dites-moi ce que vous pensez de l'enthousiasme des sectateurs qui l'ont accueilli à sa naissance? Que n'est-on pas dit de ceux qui l'ont combattu, que d'injures n'ont ils pas eu à essuyer? Avec quelles précautions, quelle réserve devait on parler tout médecin qui n'en était pas le partisan.

Aujourd'hui, grâce au temps, ce grand juge de toute chose, on peut le critiquer et l'on peut même à la rigueur dire un peu de mal de Leroy pourvu qu'on n'ait pas le malheur de s'adresser à quelque patriarche. Maintenant faites un appel aux sectateurs de ce système jadis si prôné, et suivi et vous les verrez venir

Rari nantes in gurgite vasto.

Vous me demanderez peut être, à quoi peut tenir le succès de ces sortes de systèmes; mon Dieu à peu de chose, à une coïncidence à la mode, à l'amour des nouveautés, vous le dirai-je enfin, quelquefois à un malentendu; J'ai connu (Brantôme aurait dit, j'ai cogneu) j'ai connu dis-je, un monsieur qui ne manquait jamais de prononcer la médecine da roi. (Du pour de le, voyez un peu l'utilité de la grammaire) La vertu royale qu'il supposait à ce médicament n'était pas pour peu, soyez en sûr, dans la confiance qu'il lui inspirait.

J'ai été entretenu dernièrement par un fanatique de Raspail; ce monsieur est sujet à une migraine qui lui est occasionnée le plus ordinairement par le jeûne. Il me racontait qu'un jour étant en proie à cette affection il plaça sur son front une compresse d'eau sédative, se mit à table et mangea de bon appétit. Le temps d'achever mon dîner, continua-t-il, la migraine cessa, pouvez vous nier l'efficacité de la compresse?

Ingrat, lui répliquai-je, vous oubliez le repas. Mes petits enfants ne rompent la tête, permettez-moi de renvoyer cette discussion à demain.

Tout à vous,

UN VIEUX MÉDECIN.

New-Jersey.—D'après une dépêche télégraphique, il paraît que le candidat locofoco pour gouverneur a été élu par suite de l'appui qu'il a rencontré dans un certain nombre de whigs; mais il paraît aussi que les deux branches de la Législature seront whigs.

Huamantla.—Des lettres écrites par des Mexicains reconnaissent que le combat de Huamantla a coûté à leurs troupes 219 tués et environ 300 blessés. Notre perte n'a certainement pas été le dixième de celle des ennemis. Si, dans toutes les rencontres, ils ont à souffrir autant, nous doutons qu'ils gardent longtems l'envie de continuer la guerre.

L'Empire.—Nous avons déjà annoncé en deux lignes la perte du transport des Etats-Unis Empire, capitaine Russell. Ce bâtiment, parti de New-York le 12 octobre, avec 15 officiers et 372 soldats qu'il transportait à Vera Cruz, s'est jeté le 17 dans la nuit sur un récif voisin d'Abaco, l'une des îles Bahama. Personne n'a péri sauf le marin qui se trouvait à la barre au moment où le navire a touché. Il a été si grièvement blessé par la roue qu'il est mort quelques heures plus tard sur l'île d'Abaco où on l'avait transporté. Les autres hommes d'équipage, ainsi que les troupes, y trouvèrent aussi un asile. Les pauvres naufragés sont restés sur cette île jusqu'au moment où ils ont pu s'embarquer pour revenir aux Etats-Unis. Une partie d'entre eux a été transportée à Charleston par la goëlette E. A. Thompson qui était Charleston le 5 courant. Une autre partie s'est embarquée pour le même port, sur la goëlette Zulma, dont le départ était annoncé pour le 27 octobre; et le reste a dû partir le 2 courant à bord du brick Adelaide.

Décédée hier soir à 6 heures 1/2, Mme DESRAVINES LAMBERT, née Nathalie Volant Labarre. Les amis et connaissances de la famille Lambert et ceux de la famille Volant Labarre, sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cet après-midi à 3 heures 1/2 précises. Le corps est exposé rue Dumaine, entre St Claude et Remparts.

AVIS.—Les soussignés, en vertu d'un ordre de l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 20 septembre 1847, ayant été nommés commissaires pour l'estimation et l'assessment des terrains nécessaires pour l'ouverture et l'élargissement de la promenade Carondelet, côté ouest à la rue Tonti, donnent avis qu'ils ont déposé ce jour, entre les mains du greffier de la dite Cour, un tableau de la dite estimation, qui sera ouvert à l'inspection de toutes les personnes qui y sont intéressées, lesquelles sont par le présent avisées que le rapport de la dite estimation et assessment sera présenté à la dite Cour pour être confirmé, et toute personne dont les droits ... seront lésés, auront le droit de présenter des objections par écrit dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, lequel, suivant la loi, doit être inséré pendant vingt jours, en français et en anglais, dans deux des gazettes publiées dans cette ville.

Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1847.
J. D. LAMBERT,
H. J. RANNEY,
OCTAVE BLACHE.
12 nov—20

AVIS.
SERRE ET MARCHE AUX FLEURS, [illegible] place St-Antoine, à louer [illegible] S'adresser à COURVOISIER & Co, Encoig. Royale et Orléans.
3 nov

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

JOSEPH BALSAMO.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(Voir l'Abeille du 14 au 25 oct. et du 1er nov.)

TROISIEME PARTIE.

XXIII.

Le petit couvert de M. le Dauphin.

Le même jour, Mlle de Taverney sortit de sa chambre à trois heures pour se rendre chez la Dauphine, qui avait l'habitude d'une lecture avant son dîner.

L'abbé, premier lecteur de S. A. R. n'exerçait plus ces fonctions. Il s'en tenait à la politique transcendante depuis certaines intrigues diplomatiques dans lesquelles il avait déployé un assez beau talent de faiseur d'affaires.

Mlle de Taverney sortit donc assez parée pour se rendre à son poste. Elle subissait, comme tous les hôtes de Trianon, les difficultés d'une installation un peu brusque. Elle n'avait encore rien organisé, ni son service, ni l'emménagement de son petit mobilier, et elle avait été provisoirement habillée par une des femmes de chambre de Mme de Noailles, cette dame d'honneur intraitable que la Dauphine appelait madame l'étiquette.

Andrée portait une robe de soie bleue à taille longue et pincée comme le corsage d'une guêpe. Cette robe s'ouvrait et se divisait pardevant pour laisser voir un dessous de mousseline à trois rangs de tuyaux brodés; des manches courtes également brodées de mousseline festonnée et étagée depuis l'épaule accompagnaient le fichu brodé à la paysanne qui cachait pudiquement la gorge de la jeune fille. Mlle Andrée avait relevé simplement ses beaux cheveux avec un ruban bleu pareil à la robe; ces cheveux tombant de ses joues sur son cou et sur ses épaules en longues et épaisses boucles, rehaussaient bien mieux que les plumes, les aigrettes et les dentelles dont on usait alors, la mine fière et modeste de la belle fille au teint mat et pur, que le rouge n'avait jamais souillé.

Tout en marchant, Andrée passait dans ses mitaines de soie blanche les doigts les plus effilés et les plus arrondis qu'il fut possible de voir, tandis que dans le sable du jardin s'imprimait la pointe du haut talon de ses mules de satin bleu tendre.

Elle apprit en arrivant au pavillon de Trianon que Mme la Dauphine était allée faire un tour de promenade avec son architecte et son maître jardinier. On entendait cependant crier à l'étage supérieur la roue du tour sur lequel M. le Dauphin s'occupait à faire une serrure de sûreté pour un coffre qu'il affectionnait beaucoup.

Andrée, pour aller rejoindre la Dauphine traversa le parterre, où, malgré la saison avancée, des fleurs couvertes soigneusement la nuit, levaient leur tête pâle pour aspirer les fugitifs rayons d'un soleil plus pâle qu'elles. Et comme déjà le soir approchait, car en cette saison la nuit vient à six heures, des garçons jardiniers s'occupaient d'abaisser les cloches de verre sur les plantes les plus frileuses de chaque platebande.

Au détour d'une allée d'arbres verts, qui, taillés en charmille et bordés de rosiers de Bengale, aboutissaient à une belle pièce de gazon, Andrée aperçut tout à coup un de ces jardiniers qui, en la voyant, se releva sur sa bêche et la saluait avec une politesse plus habile et plus savante que n'en a la politesse du peuple.

Elle regarda, et dans cet ouvrier reconnut Gilbert, dont les mains, malgré le travail, étaient encore assez blanches pour faire le désespoir de M. de Taverney.

Andrée rougit malgré elle; il lui semblait que la présence de Gilbert en ce lieu était le résultat d'une étrange complaisance du sort.

Gilbert redoubla son salut; et Andrée le lui rendit en continuant de marcher.

Mais elle était une créature trop loyale et trop courageuse pour résister à un mouvement de l'âme et laisser sans réponse une question de son esprit inquiet.

Elle revint sur ses pas, et Gilbert, qui déjà était devenu pâle et la suivait ardemment de l'œil, revint tout à coup à la vie et fit un bond pour se rapprocher d'elle.

—Vous ici, monsieur Gilbert! dit froidement Andrée.

—Oui, mademoiselle.

—Par quel hasard?

—Mademoiselle, il faut bien vivre, et vivre honnêtement.

—Mais savez-vous que vous avez du bonheur?

—Oh! beaucoup, mademoiselle, dit Gilbert.

—Plaît-il?

—Je dis, mademoiselle, que j'ai, comme vous le pensez, beaucoup de bonheur.

—Qui vous a fait entrer ici?

—M. de Jussieu, un protecteur à moi.

—Ah! fit Andrée surprise, vous connaissez M. de Jussieu?

—C'était l'ami de mon premier protecteur, de mon maître, de M. Rousseau.

—Bon courage, monsieur Gilbert, dit Andrée en s'apprêtant à partir.

—Vous vous portez mieux? mademoiselle.... dit Gilbert avec une voix si tremblante qu'on devinait bien qu'elle s'était fatiguée en venant de son cœur, dont elle représentait chaque vibration.

—Mieux? comment cela? dit Andrée froidement.

—Mais.... l'accident?....

—Ah! oui.... merci, monsieur Gilbert, je vais mieux, ce n'était rien.

—Oh! vous avez bien failli périr, dit Gilbert au comble de l'émotion, le danger était terrible.

A ce moment, Andrée pensa qu'il était bien temps d'abréger cet entretien avec un ouvrier en plein parc royal.

—Bonjour, monsieur Gilbert, dit-elle.

—Mademoiselle ne veut pas accepter une rose? dit Gilbert, frémissant et couvert de sueur.

—Mais, monsieur, répartit Andrée, vous m'offrez là ce qui ne vous appartient pas.

Gilbert, surpris, atterré, ne répliqua rien. Il baissa la tête, et comme Andrée le regardait avec une certaine joie d'avoir manifesté sa supériorité, Gilbert, se relevant, arracha toute une branche fleurie du plus beau rosier, et se mit à en effeuiller les roses avec un sang-froid et une noblesse qui en imposèrent à la jeune fille.

Elle était trop équitable et trop bonne pour ne pas voir qu'elle venait de blesser gratuitement un inférieur pris en flagrant délit de politesse. Aussi, comme tous les gens fiers qui se sentent coupables d'un tort, reprit-elle sa promenade sans ajouter un mot, quand peut être l'excuse ou la réparation effleurait ses lèvres.

Gilbert aussi n'ajouta pas un mot; il jeta la branche de roses et reprit sa bêche; mais son naturel alliait la fierté à la ruse; il se baissa pour travailler, sans doute, mais aussi pour voir s'éloigner Andrée, qui au détour d'une allée ne put s'empêcher de se retourner. Elle était femme.

Gilbert se contenta de cette faiblesse pour se dire qu'il venait, dans cette nouvelle lutte, de remporter la victoire.

—Elle est moins forte que moi, se dit-il, et je la dominerai. Orgueilleuse de sa beauté, de son nom, de sa fortune qui grandit, insolente de mon amour qu'elle devine peut-être, elle n'en est que plus désirable pour le pauvre ouvrier qui tremble en la regardant. Oh! ce tremblement, ce frisson indigne d'un homme; oh! les lâchetés qu'elle me force à commettre; elle les paiera un jour! Mais, pour aujourd'hui, j'ai fait assez de besogne, ajouta-t-il; j'ai vaincu l'ennemi ... Moi qui eusse dû être plus faible, puisque j'aime, j'ai été dix fois plus fort....

Il répéta encore ces mots avec une joie sauvage et une main convulsive sur son front intelligent, d'où il releva ses beaux cheveux noirs; il enfonça vigoureusement sa bêche dans la plate-bande, s'élança comme un chevreuil tout au travers de la haie de cyprès et d'ifs, traversa, léger comme la brise, un massif de plantes sous cloches, dont il ne fléaura pas une, malgré la rapidité furieuse de sa course, et s'alla poster à l'extrémité de la diagonale qu'il venait de décrire, pour tourner la route qu'Andrée suivait circulairement.

—Là, en effet, il la vit encore s'avancer, pensive et presque humiliée, ses beaux yeux baissés, sa main droite et inerte doucement balancée sur sa robe frissonnante; il l'entendit, caché derrière l'épaisse charmille, soupirer deux fois, comme si elle se parlait à elle-même. Enfin, elle passa si près des arbres, que Gilbert eût pu, en allongeant le bras, effleurer celui d'Andrée, comme une fièvre insensée, vertigineuse, lui conseillait de le faire.

Mais il fronça le sourcil avec un mouvement de volonté pareil à de la haine, et, posant une main crispée sur son cœur:

—Encore lâche, se dit-il. Puis il ajouta tout bas: C'est qu'elle est si belle!

Gilbert peut-être resté longtemps dans sa contemplation, car l'allée était longue et le pas d'Andrée fort lent et fort mesuré; mais cette allée avait des contre-allées d'où pouvait déboucher un fâcheux, et le hasard traita si mal Gilbert qu'un fâcheux déboucha effectivement de la première allée latérale à gauche, c'est à dire presqu'en face du massif d'arbres verts où Gilbert se tenait caché.

Cet importun marchait d'un pas méthodique et mesuré; il portait haut la tête, tenait son chapeau sous le bras droit et la main gauche sur l'épée. Il portait un habit de velours sous une pelisse doublée de martre zibeline, et tendait en marchant la jambe, qu'il avait belle, et le cou de pied, qu'il avait haut, comme un homme de race.

Ce seigneur, tout en s'avançant, aperçut Andrée, et la tournure de la jeune fille lui parut sans doute agréable, car il doubla le pas en coupant obliquement, de façon à se trouver sur la ligne que suivait Andrée et à la croiser le plus tôt possible.

Gilbert ayant vu ce personnage, poussa involontairement un petit cri et s'enfuit, comme un merle effarouché sous les sureaux.

La manœuvre du fâcheux lui réussit; il en avait sans doute l'habitude, et, avant trois minutes, il se trouva précéder Andrée que, trois minutes auparavant, il suivait à une assez grande distance.

Andrée, entendant ce pas dans son pas, se jeta d'abord un peu de côté pour laisser passer l'homme; lorsqu'il fut passé, elle regarda de son côté.

Le seigneur regardait aussi et de tous ses yeux; il s'arrêta même pour mieux voir, et, se retournant après avoir vu:

—Ah! mademoiselle, dit-il d'une voix tout aimable, où courez-vous si vite, je vous prie?

Au son de cette voix, Andrée leva la tête et vit, à trente pas derrière elle, deux officiers des gardes qui marchaient lentement; elle vit aussi la pelisse de martre de celui qui lui adressait la parole, le cordon bleu, et toute pâle, toute effrayée de cette rencontre inattendue et de cette interpellation gracieuse....

—Le roi! dit-elle en s'inclinant fort bas.

—Mademoiselle...., répliqua Louis XV en s'approchant, pardonnez, j'ai de si mauvais yeux que je suis forcé de vous demander votre nom.

—Mademoiselle de Taverney, murmura la jeune fille, si confuse, si tremblante, qu'à peine se fit-elle entendre.

—Ah! oui da! c'est un heureux voyage que vous faites dans Trianon, mademoiselle, dit le roi.

—J'allais rejoindre son altesse royale madame la Dauphine, qui m'attend, répondit Andrée de plus en plus tremblante.

—Mademoiselle, je vous conduirai près d'elle, reprit Louis XV, car je vais en voisin de campagne rendre une visite à ma fille; veuillez accepter mon bras, puisque nous suivons le même chemin.

Andrée sentit comme un nuage passer sur sa vue et descendre en flots tourbillonnants avec son sang jusqu'à son cœur. En effet, un pareil honneur pour la pauvre fille, le bras du roi, de ce souverain seigneur de tous, une gloire si inespérée, si incroyable, une faveur dont toute une cour eût été jalouse, lui paraissait quelque chose comme un rêve.

Aussi fit-elle une révérence si profonde et si religieusement craintive, que le roi se crut obligé de la saluer encore. Quand Louis XV voulait se souvenir de Louis XIV, c'était toujours en des questions de cérémonial et de politesse. Au reste, ces traditions de courtoisie venaient de plus loin, elles venaient de Henri IV.

Il offrit donc sa main à Andrée, celle-ci plaça l'extrémité brûlante de ses doigts sur le gant du roi, et tous deux continuèrent de marcher vers le pavillon où l'on avait dit au roi qu'il trouverait la Dauphine, avec son architecte et son jardinier en chef.

Nous pouvons assurer que Louis XV, qui cependant n'aimait pas beaucoup à marcher, prit le plus long chemin pour conduire Andrée au petit Trianon. Le fait est que les deux officiers qui marchaient derrière s'aperçurent de l'erreur de Sa Majesté et s'en plaignirent, car ils étaient légèrement vêtus, et le temps se refroidissait.

Ils arrivèrent tard, puisqu'ils ne trouvèrent pas la Dauphine au point où l'on espérait la trouver; Marie-Antoinette venait de partir, pour ne pas faire attendre le Dauphin, qui aimait à souper entre six et sept heures.

S. A. R. arriva donc à l'heure exacte, et comme le Dauphin, très ponctuel, se tenait déjà sur le seuil du salon pour être plus vite à la salle à manger, lorsque le maître d'hôtel paraîtrait, la Dauphine jeta sa mantille aux mains d'une femme de chambre, alla prendre gaiement le bras du Dauphin, et l'entraîna dans la salle à manger.

Le couvert était dressé pour les deux illustres amphytrions.

Ils occupaient chacun le milieu de la table, laissant ainsi libre le haut bout, que, depuis certaines surprises du roi, on n'occupait jamais, même pour une table garnie de convives.

A ce haut bout, le couvert du roi avec son cadenas occupait une place considérable, mais le maître d'hôtel, qui ne comptait pas sur cet hôte, faisait le service de ce côté.

Derrière la chaise de la Dauphine, avec l'espace nécessaire pour que les valets circulassent, se tenait Mme de Noailles, raide et ayant pris pourtant tout ce qu'on doit avoir d'amabilité sur la figure, à l'occasion d'un souper.

Près de madame de Noailles étaient les autres dames, auxquelles leur position à la cour constituait le droit ou mérite, la faveur d'assister au souper de leurs Altesses Royales.

Trois fois par semaine, madame de Noailles soupait à la même table que monsieur le Dauphin et madame la Dauphine. Mais les jours où elle ne soupait pas, elle se fut bien gardée de ne pas assister au souper; c'eût été d'ailleurs un moyen de protester contre l'exclusion de ces quatre jours par sept.

En face de la duchesse de Noailles, sous-même par la dauphine madame l'étiquette, se tenait sur un gradin à peu près semblable, M. le duc de Richelieu.

Lui aussi était un strict observateur des convenances, seulement son étiquette à lui demeurait invisible à tous les yeux, étant toujours cachée qu'elle était sous l'élégance la plus raffinée, et quelquefois même sous le persiflage le plus fin.

Il résultait de cette antithèse entre le premier gentilhomme de la chambre et la première dame d'honneur de S. A. R. madame la Dauphine, que la conversation, sans cesse abandonnée par la duchesse de Noailles, était toujours relevée par M. de Richelieu.

Le maréchal avait voyagé dans toutes les cours de l'Europe, et il avait pris dans chacune d'elles le ton d'élégance qui était le plus approprié à sa nature; de sorte qu'il savait à merveille le point d'admirable de tact et de convenance, il savait à l'heure conter les anecdotes qui pouvaient se raconter à la table des jeunes infants et au petit couvert de Mme Dubarry.

Il s'aperçut, ce soir-là, que la Dauphine mangeait avec appétit, et que le Dauphin dévorait. Il supposa qu'ils ne lui tiendraient pas tête à la conversation, et qu'il ne s'agissait pas que de repasser à Mme de Noailles une heure de purgatoire anticipé.

Il se mit à parler philosophie, théâtre, double sujet de conversation, doublement antipathique à la vénérable duchesse.

Il racontait donc le sujet d'une des dernières boutades philantropiques du philosophe de Ferney, ... Il avait de traces pour faire jouer [illegible] mal fredaines les comédiennes ordinaires du roi.

La Dauphine aimait les arts, et surtout le théâtre; elle avait envoyé un costume complet de Clytemnestre à Mlle Raucourt; elle écouta donc M. de Richelieu, non seulement avec indulgence, mais encore avec plaisir.

Alors oubliant la pauvre dame d'honneur, au mépris de l'étiquette, s'agiter sur son gradin, se moucher haut et secouer sa vénérable tête, sans songer au nuage de poudre qui, à chacun de ces mouvements, enveloppait son front, comme la chaque bouffée de bise un nuage de neige enveloppe la cime du Mont-Blanc.

Mais ce n'était pas le tout que d'amuser Mme la Dauphine, il fallait encore plaire à M. le Dauphin. Richelieu abandonna donc la question du théâtre, pour lequel l'héritier de la couronne de France n'avait jamais professé une grande sympathie, pour parler philosophie humanitaire. Il en vint, à propos des Anglais, toute cette chaleur que Rousseau jette comme un fluide vivifiant sur le personnage d'Edouard Bomston.

Or, Mme de Noailles exécrait les Anglais autant que les philosophes.

Une idée neuve était une fatigue pour elle, et une fatigue dérangeait l'économie de toute sa personne. Mme de Noailles, qui se sentait faite pour conserver, hurlait aux idées nouvelles comme les chiens aux masques.

Richelieu avait un double but en jouant ce jeu, il tourmentait madame l'étiquette, ce qui faisait sensiblement plaisir à Madame la Dauphine, et il trouvait par ci, par là, quelques apophthegmes vertueux, quelques axiomes de mathématiques recueillis joyeusement par M. le Dauphin, prince amateur des choses exactes.

Il faisait donc sa cour à merveille, cherchant de tous ses yeux quelqu'un qu'il comptait voir là et qu'il n'y trouvait pas, lorsqu'un cri poussé au bas de l'escalier monta dans la voûte sonore, répété par deux autres voix étagées sur le palier d'abord, puis sur l'escalier même.

Le Roi!

A ce mot magique, madame de Noailles se leva comme si un ressort d'acier l'eût fait saillir de son gradin. Richelieu se souleva lentement avec habitude, le Dauphin essaya précipitamment sa bouche avec sa serviette et se tint debout devant sa place, le visage tourné vers la porte.

Quant à madame la Dauphine, elle se dirigea vers l'escalier, pour rencontrer le Roi plus vite, et lui faire les honneurs de sa maison.

(A continuer.)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Borholm, Merrill, pr Oahu.
Goëlette American, Malony, pr Matagorda.
St Mary, Black, pr Baltimore.

ARRIVES.

Navire Brutus, Lamoa, de Boston.
Claiborne, Gilchrist, de Liverpool.
Elizabeth, Lambert, de Bath, Me.
Brick Palo Alto, McIntyre, de Galveston.
Steamers California, Reynolds, de Mobile.
Arkansas No. 4, White, de Vicksburg.
Concordia, Pease, de Memphis.
Autocrat, Gosier, de Memphis.
F M Streck, Streck, de Lafourche.
Rockaway, Jones, d'Alexandrie.

MEMORANDA.

Le 2 du courant, le navire Elizabeth a passé à la hauteur des bancs de Bahama le navire St-Mary, parti de Limerick pour ce port.

LISTE DES NAVIRES

Expédiés, partis ou en charge pour la Nouvelle-Orléans.

PORTS ETRANGERS.

HAVRE.

Navire Howard Hill	partant le 5 oct
Navire Edouard, Curet	partant le 12 oct
Navire Francis Depeau, Mulford	partant le 16 oct
Navire Aledo, Cook	partant le 15 oct
Navire Othello, Meany	partant en oct
Navire Albambra, Wilson	parti le 20 aout
Navire New Hampshire, Chase	parti le 20
Navire Bowditch, Pike	parti le
Navire Vesta, Soubry	parti le 9 sep
Navire James Titcomb	parti le 25 sep
Navire Pescatore, Bourdin	parti le 24 sep
Navire Rockingham, Penhallow	expédié le 29 sep
Navire Toskins, Williams	partant le 5 oct

BORDEAUX.

Navire Hanna	chargeant le 20 aout
Navire Oceana	chargeant le 30 aout
Navire Clinton, Doane	partant le 30 sep
Navire Wakona, Payne	parti le 27 sep
Navire Victoria, Moore	partant en oct

MARSEILLE.

Navire Cephalide	parti le 23 sept

HAMBOURG.

Navire Norden	parti le 27 aout
Navire Osprey, Ripley	parti le 4 sept

Pour les autres ports, voir la partie anglaise.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La compañia tendrá las armas, y se reunirá en el parage acostumbrado, el domingo 21 noviembre, á las siete y media, en punto de la mañana, con uniforme completo.

Nueva Orleans, 1o noviembre 1847.
De orden del capitan,
M. BORDAS, sargento primero.
11nov

Chapeaux en toile cirée et Southwester.

Actuellement en débarquement du navire Solon et en magasin, un envoi frais de ces chapeaux, ainsi qu'un assortiment de chapeaux, casquettes, bottes et souliers pour hommes, femmes et enfants. FROST & CO.
29 oct 10 Magasins.

VERMICELLI & MACARONI, à vendre par
D. LANATA.

Le paquebot ST-MARY, capitaine Bliffin, de New-York, est maintenant en débarquement vis à vis le marché aux légumes; les consignataires sont priés de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront entreposées à leurs frais et risques.
JOHN O. WOODRUFF & Co.,
12 nov 23, rue des Magasins

Le navire ONTARIO, venant de Boston, est en décharge sent vis à vis la Pointe à Coton d'Orléans. Les consignataires sont priés de faire prendre livraison de leurs marchandises; autrement elle seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais.
LEVI H. GALE,
11 nov 83 Commune

Le navire Hartley Cooper, capt. Lord, d'Anvers, est en déchargement près des Water-works de la 2me municipalité; les consignataires sont priés de prendre leurs permis, et de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; toutes les marchandises pour lesquelles des permis n'auront pas été pris dans les cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics. JENKINS & TIGLER.
11 nov 95 rue de la Commune.

Le navire François POISCAT, capitaine Laboy, est en déchargement en face de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Toute marchandise pour laquelle un permis ne sera pas obtenu dans les cinq jours, sera envoyée aux magasins publics.
F. JORDY,
10 nov—5 10, Conti.

Le capitaine et le consignataire du navire français, l'Oscar, préviennent qu'ils ne seront pas responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire.
F. JORDY,
10 nov—5 10, Conti.

AVIS est par le présent donné à tous, que j'ai perdu un certain billet tiré par Alfred Rousseau, pour la somme de deux cents piastres, payable à ordre à un an, daté le 26 juin 1847 ou vers cette époque, et que j'en ai arrêté le paiement. Le public est en conséquence prévenu de ne pas le négocier.
Nlle-Orléans, 12 novembre 1847.
12 nov—3m ERNEST ROUSSEAU.

AVIS.—La Société ci-devant existant entre les soussignés, sous la raison Trouard & Bouligny, à dater de ce jour, est dissoute d'un commun accord. Didier Trouard et Eud Bouligny sont autorisés à se servir du nom de la société pour ce qui a rapport à la liquidation.
Ville de Lafayette, 10 novembre 1847
A. L. TROUARD,
D. TROUARD,
E. BOULIGNY.
12 nov—2

NEGRES A VENDRE.—Cent cinquante nègres du Maryland, et de la Virginie, arrivant de Baltimore et se composant de domestiques de maison, couturières, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, forgerons, charpentiers, cochers, barbiers et un grand nombre de nègres de champ, lesquels seront vendus à bas prix, et entièrement garantis. Les habitants et autres trouveront un grand avantage à visiter son stock à la rue de l'Esplanade.
12 nov—30 J. M. WILSON.

DOMESTIQUE demandé.—On désire acheter ou louer, un garçon d'environ 15 ans, connaissant bien la ville, pour faire des commissions et servir à table.
S'adresser rue du Canal 57. 9nov—3f

A VENDRE en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux.
81 barriques Montferrand.
30 caisses cerises à l'eau de vie.
25 do abricots à l'eau de vie.
25 do prunes à l'eau de vie.
par DUBUCHE, 77 rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.
12 nov

VIN DE BORDEAUX—500 caisses claret de 12 bouteilles, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par FRED BONIS, 66, rue Conti, en face la Banque de la Louisiane.
12 nov

PATE DE JUJUBE—5 caisses pâte de jujube, 1re qualité, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 20, rue de la Commune.
12 nov

ROUGE DE PLOMB ET LITHARGE—20 barils très en magasin à vendre par NATHAN JARVIS & CO.
12 nov 20, rue de la Commune

HUILE DE BALEINE—3 barriques garanties huile de baleine, à vendre par NATHAN JARVIS & CO.
12 nov 20, rue de la Commune

NOIR DE FUMEE et blanc de céruse—200 barils en magasin, à vendre par NATHAN JARVIS & CO.
20, rue de la Commune

Dix piastres de récompense.

PERDUE ou égarée dans la journée de samedi, 6 courant, la petite négresse CECILE, âgée d'environ 8 ans, d'une figure rouge ... Lors de son départ, Cécile habitait avec sa mère, la rue Bourgogne, entre Ste-Anne et Dumaine, elle était une couverture ... La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui ramènera cette petite négresse au soussigné.
Dr. J. CHAUVETTE,
rue Bourbon, No 165, entre St-Pierre et Toulouse.
12 nov

$10 de récompense seront donnés pour l'arrestation du nègre MARTIN, hors dans ... des geôles de l'Etat ou entre les mains du soussigné.

PARTI marron le 1er courant, de la briqueterie du soussigné, 3me Municipalité, le nègre américain MARTIN, parlant aussi le français et provenant de l'habitation ... devant Michel Aimé, âgé d'environ 36 ans ... C. CAPPIN.
12 nov

Marchandises françaises en gros.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Ancona, John Cadmus et Hugon, du Havre, les articles ci-après, qu'il offre à vendre à des prix modérés:

1 caisse cotonnades ... pour pantalons
... do dentelles ...
5 balles cotonnade bleue ...
... do mousseline laine unie ...
... do cachemire ...
... do ombrelles ...
... do bretelles ...
... do mouchoirs ...
... do toile ...
... do soie ...
... do foulards de soie ... pour robes.
... do rubans ...
... do bas ...
... do crêpe noir ...
... do capotes ...
20 douzaines ... rideaux et blanches
16 do fichus ...
... do peignes ...

En entrepôt:
300 ... de ... qualité ordinaire.
3 balles cotonnade bleue extra forte.
FRED BONIS,
12 nov 66, rue Conti, en face la Banque de la Lou.

MUSIQUE.—Arrangé par Henry Herz—La Parisienne, valse favorite par Rosellen—Trois Rêveries mélancoliques—Les Tigeres No 2, Hunter—L'Impératrice, valse favorite par Rosellen—La Belle Anglaise, valse par Wallace—L'Alcazar, grande valse brillante par Hermann R. Harron—L'Echo, grande valse brillante par La Hache—Le Gymnaste Gérard, Waltzer ... à vendre dans le magasin de musique de MAYO, 5 rue du Camp.
11 nov—3

10,000 Barils de Charbon à vendre.

LE soussigné offre de livrer à domicile, du charbon de Pittsburg et du charbon de Canel anglais, à SOIXANTE DIX CENTS le baril, dans ce moment en débarquement. S'adresser sur la levée, au wharf St-Joseph, ou au dépôt de J. FELIX COLBUS,
11 nov—1m 160 rue Toulouse

Charbon! Charbon!
KENNEDY & TAYLOR,
No. 180, rue Magasins, près Girod.

LES ordres laissés pour charbons, tels que, Pittsburg passé au crible, Anthracite ou Cannel anglais, seront exactement et promptement exécutés au prix courant, en laissant les noms et demeures au magasin de cigares de F. de P. PARRA.
3nov—6m Encg. St Louis et Passage de la Bourse.

CHARBON.—Les personnes désirant faire leur provision de charbon de Pittsburg et de Cannel pour l'hiver, peuvent le faire maintenant, à bas prix, en s'adressant à ROB. MURPHY.
10nov 66, Vieille Levée, ou 20, Vieux Bassin.

ON demande à acheter deux ancres du poids de 1400 et 2100 livres avec 90 pieds de chaîne. S'adresser à bord du navire EMMA WATTS ou à LEVI H. GALE,
11 nov 83 rue de la Commune

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Huron du Havre—à bon marché.
Une caisse bas gris, français, pour femme.
Une do de cachou do do.
Une do ombrelles, nouveaux dessins et genre.
Une do mouchoirs batiste divers qualités.
Une do do do coton, garnis, imprimés
Une do corsets divers modèles et diverses formes
Une do jupons coton pour femme.
Deux do savon de toutes qualités.
Deux malles parfumeries assorties.
Une caisse livres et médicaments pour suivre la méthode Raspail.
Une do boutons de nacre, perle, soie, etc, articles nouveautés.
Toujours en magasin, un assortiment complet de divers autres articles. F & J LAGNITE.
11 nov 165 rue Royale

VIN rouge et blanc en caisses et en barriques, à vendre par le soussigné, débarqué du navire Talma de Bordeaux.
1,000 caisses vin rouge ordinaire, capsule et étiquette.
100 do do do do do superfine.
100 do do do blanc Haut Sauterne.
30 barriques vin Montferrand.
12 do do ... Talence.
20 barils vin blanc Sauterne.
70 paniers bouteilles vides.
11 nov A. CARRIERE, 95, Vieille-Levée

A Vendre en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux.
140 caisses abricots à l'eau de vie.
100 do prunes do
100 do poires do
15 do pêches au jus, marque Teyssonneau.
40 do fruits assortis do do
15 do prunes sèches ... diverses grand.
3 do saucissons Bologne.
600 1/2 boîtes sardines à l'huile, marque Canne.
10 caisses champignons secs.
20 estagnons eau de fleur d'oranger.
N. DUBOUYT.
11nov 13, Toulouse, entre Chartres & Levée.

Bottes, Souliers et Brodequins.

414 caisses en débarquement des navires Ontario et Gov. Davis, à vendre par S. G. BOSS.
11nov—3f 38, rue de la Douane.

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par PIERRE POUTZ,
23sept 29, Douane.

AMANDES FRAICHES—50 balles amandes en coques. 25 barillets de sucre coques, 20 liv. chacun. 30 caisses amandes en ..., 25 liv. chaque, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
5nov—6f 31, Vieille Levée.

FRUITS ET FRAISES AU JUS—100 caisses fruits assortis et fraises au jus, en magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR,
3 nov 35, rue Natchez

EN débarquement du navire Laura de Boston, 150 caisses chandelles de suif, Winchester, 5, 6 et 8 à la livre, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & CO.,
4 nov 11 et 13, St-Louis

AMUSEMENTS

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, AU BENEFICE des ORPHELINS, donné par M. Curtière, du CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE DE PARIS, A la Salle de bal de la Bourse St-Louis, SAMEDI, 13 NOVEMBRE 1847.

Assisté des artistes les plus distingués de cette ville.

L'orchestre sera dirigé par M. Gabici, et le piano sera tenu par M. Boone.

Programme.—Première partie:

1. Ouverture, (orchestre.)
2. Grand air de la Norma, chanté par Mme ....
3. Solo de violon, exécuté par le jeune Gerbert, âgé de 11 ans, élève de Gabici, accompagnement d'orchestre.
4. Grandes variations tirées de l'opéra de Meyerbeer, exécutées sur la flûte, par M. CARRIERE, accompagnement d'orchestre.

Deuxième partie:

1. Ouverture, (orchestre).
2. Duo de piano et flûte sur la chansonnette favorite, l'Enfant du régiment, exécuté par Madame D.... et M. Curtière.
3. Romance chantée par Madame ....
4. Grande fantaisie pour le piano, exécutée par Madame D....
5. Grande fantaisie pour la flûte, exécutée par M. Curtière, accompagnement d'orchestre.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et le Concert commencera à 7 heures et demie.

On peut se procurer des billets chez MM. Zimmelli, rue Royale; Boone, rue Chartres, et Lefevre, Place St-Antoine. 11 nov

A LOUER.—Le 2e et le 3e étage du magasin No 95, rue de la Commune. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser sur les lieux, à JENKINS & TIGLER.
11 nov

DEMANDE d'une Dame parlant l'anglais et le français. S'adresser au bureau de l'Abeille.
11nov

A VENDRE en débarquement du navire Oscar, Capitaine Lainey, venant de Bordeaux.
80 caisses abricots à l'eau de vie.
150 do prunes do
V. MAIGNAN,
11 nov 57, rue St-Louis

SUCRE—500 caisses de sucre brun de la Havane, convenable pour les raffineries, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, rue de la Commune

CHAUSSETTES.—En débarquement du navire Carnatic, et en magasin, 600 douzaines chaussettes de laine, 1re qualité, à vendre par FROST & Co. rue Magasins
11 nov

CAFE de la Havane—625 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11nov 31, Vieille Levée.

AMANDES FRAICHES—50 sacs amandes, 25 barillets de sucre coques, 25 caisses de ..., à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11nov 31, Vieille Levée.

VIN DE MADERE—9 pipes vin vieux de Madère, 1re qualité, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11nov 31, Vieille Levée.

VIN DE MARSEILLE—30 barriques vin Grouset, de Marseille; 20 do Bergeron do en magasin et à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11 nov No 31, Vieille Levée.

VIN CATALAN—45 pipes vin de Catalogne, 97 demi pipes idem, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11nov 31, Vieille Levée

LAINE MEXICAINE—32 balles laine mexicaine, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
11nov 31, Vieille Levée.

SOCIETE.—Le soussigné s'associe avec frère J. A. Weysham sous lui. A dater de ce jour, les affaires seront conduites comme de coutume en quincaillerie sous la raison de E. Weysham Brother.
Nouvelle-Orléans, le 8 nov 1847.
E. WEYSHAM.
9 nov—6 Successeur de W. A. Ryan.

HACE & FOSTER, Avocats.
G. Mc Bace, Office, Exchange Place.
W. H. Forbes, Nouvelle-Orléans, (La.)

A Vendre.

UN joli piano de seconde main, parfaitement conservé, à vendre à bas prix au No 258, rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier. 9 nov—6

AVIS.—Les créanciers de la succession de feu John Harvey devront présenter leurs comptes à Mme Vve Ellen Harvey, administratrice du défunt, et les débiteurs devront payer à sa résidence No 75 Vieille Levée, sans manquer.
10 nov—3f Mme HARVEY.

VINS.—En débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés.
112 demi barriques vin rouge, St Estèphe,
75 barriques vin rouge, St Estèphe, Chateau Margaux et Médoc.
BOULIGNY & GANUCHEAU,
10 nov—6f 22 Vieille Levée.

DROGUES, MEDECINES.—En débarquement, beaucoup à renouveler des ... pour pharmacie, ... pâte de jujube, ... Maladie ... en blanche, houblon de 1847, ... vermifuge ...
BONNABEL.
... en gros, rue Tchoupitoulas.

TABAC DES FLORIDES—12 caisses de feuilles de tabac, qualité supérieure, venant d'être reçues par la goëlette Rogers, et à vendre par MAUNSEL WHITE & CO.

EN débarquement du brick T. Street de la Havane: ... cigares Millar Shakespeare; 3 m. de do ...; 6 m. do ...; 6 m. Fumadores do; 1 m. Regalia; 1 m. Cabinet ... en magasin, un grand assortiment de cigares de la Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
10 nov—6 11 et 13, rue St Louis

REÇU les marchandises suivantes par les derniers arrivages du Havre:
Robes de cachemire de couleurs,
Mousseline laine ... de couleur pour robes,
Rideaux de mousseline,
do de damas,
Mouchoirs brodés ...
Mouchoirs de ...
Mousselines blanches rayées.
A vendre par F. PERRET.
10 nov 50, rue Bourbon

Petits pois, Sardines, Macaroni à l'huile, Truffes, Pâtés truffés, Gingembre, &c.

EN débarquement du navire John Cadmus, du Havre:
400 caisses sardines à l'huile en 1/2 et 1/4 boîtes
30 ... do ... de ... à l'huile.
30 paniers gingembre d'Angers.
15 do ... pâtés ... do ... petits pois.
15 do pâtes truffés do ... ordinaire.
25 do liqueurs assorties.
25 do truffes en ... de boîtes.
AUSSI:
1 caisse ... cirées, et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
10 nov No. 90, rue de la Douane

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: ... barriques vin rouge, Montferrand, Langon, Barsac et Pauillac; 300 caisses vin à caps, ... Lou, Bordeaux, St Estèphe et Pauillac; 30 barils vinaigre de vin blanc. AUGUSTE MOLIER.
10 nov rue St Louis, No. 90

EN débarquement des navires Taglioni et Diadema du Havre, à vendre par le soussigné:
1300 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue S. Guillon.
10 nov—3 AUGUSTE MOLIER, St-Louis, 90.

EN débarquement du navire TAGLIONI, du Havre, et à vendre par le soussigné:
150 paniers vin de Champagne, marque A. Parillet; 200 caisses vin de Bordeaux, marque St Julien, Haut Brion, Margaux, Rozan, Graves, Larose et Léoville; 163 paniers vin de Bourgogne, marque Pomard, Macon, Beaune, Volnay, Romanée, Conti, &c. AUG. MOLIER,
10 nov—1 f 90, St Louis.

EN débarquement des navires Oscar et Talma, venant de Bordeaux,
15 1/2 pipes eau de vie 1re qualité; 200 barriques vin Montferrand et St Julien; 130 barils vin blanc Haut Sauterne; 5 futailles Rosée française, 10 à 20 livres à la pelote; 2 do figues de France; 200 paniers bouteilles ... de 22 onces; 100 do do ... 20 onces; 1000 1/2 do do nouvelle pêche; 300 caisses claret capsulées et riches étiquettes, 100 doux. chemises Mulhouses, à vendre à bas prix, par D. LANATA,
10nov 9 & 10, Jefferson.

EN débarquement de la barque H. W. Brett, venant de Malaga,
300 barillets raisins verts, marque John Clemence, à vendre par D. LANATA,
10nov 9 & 10, Jefferson.

ON demande dans une institution de demoiselles, une dame française, pour donner des leçons de piano et de chant.
On offre de bons appointements, la table et le logement.
S'adresser à la librairie de Lelièvre, rue Royale, No. 210. 9 nov—6

ON demande une institutrice pour enseigner le français dans une famille demeurant près Natchez. S'adresser au No. 33, Camp.
6 nov—6f

SARDINES A L'HUILE—1,500 demi boîtes sardines à l'huile;
1,800 quarts de boîtes sardines à l'huile, marque Delfos, en magasin et à vendre par CH. DUFOUR,
3 nov 35, rue Natchez

CIMENT ROMAIN; de Hydraulique; Plâtre de Paris; Bourre de plâtrier; Poussière de marbre; Tuiles à ... Briques à feu ... de Pensacola. A vendre à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & CO.,
25 oct No. 11, Magazine ... 2e Munici.

REÇU par les navires Oswego et Galena de New-York, et à vendre à bas prix:
20 caisses indiennes ... nouveaux,
1 do ... d'Orléans imprimés,
3 balles flanelle rouge croisée,
1 caisse indienne française, 1 dito satinet noir.
Par le navire Huron du Havre:
1 caisse rubans unis, noirs et couleurs assortis, en taffetas et satin, Nos 1 2 3 4 5.
DUFOUR, DURAND & Co.,
3nov 25, rue de Chartres.

CAMPHRE raffiné, ammoniaque, ... salpêtre en ... & c. en débarquement, à vendre par H. BONNABEL, Droguiste.
3nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

ABSYNTHE, Sirops, Liqueurs et un assortiment de graines aromatiques, en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, droguiste.
3 nov rue Tchoupitoulas

VIN DE CATALOGNE—150 barriques vin de Catalogne qualité supérieure, 30 barriques vin rouge de San Vincent, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS.
3 nov Enc. Condé et St-Philippe

AGENDA-EPHEMERIDES ou Almanach de Cabinet pour 1848.
Aussi—Almanach de la Louisiane pour 1848, ainsi qu'un assortiment d'Almanachs de toutes espèces.
En vente à la librairie de V. HEBERT,
3 nov 149, rue de Chartres

A VENDRE, en débarquement du navire Rubicon 25 caisses absinthe Veuve ... par N. DUBOUYT,
5oct 13, Toulouse, entre Chartres et Levée

EN magasin—100 caisses absinthe Berthoud fils ... do do ... Pernod.
A vendre par N. DUBOUYT,
5oct 13, rue Toulouse

MIEL—Petits barillets de miel de la Havane, 1ère qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune

Il est annoncé autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DES ASSESSEURS
De la Première Municipalité,
No. 20.
Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti.
24 aout—3m

$1,000 de récompense

SERONT donnés à quiconque pourra fournir des informations ou renseignements qui feront découvrir la personne ou les personnes qui se sont introduites dans les bureaux de la Compagnie d'Assurances des Négociants dans la nuit du samedi 23 octobre, ont déchiré les livres et papiers, et commis divers dégâts.
Par ordre de la direction,
28 oct J. PEMBERTON, président.

LE soussigné offre à vendre en débarquement des navires Oxnard et J. Cadmus, les marchandises suivantes:
7 caisses commandes genre bretelles.
7 do do mousselines.
5 do do ... nouveautés.
10 do do ...
10 do do ...
100 douzaines chemises en couleur.
... do ... coton, nouveau genre.
2 caisses ... cachemire, 2 do do écharpes.
2 do do ... 10 do indiennes d'Alsace.
2 do ... laine ...
4 do ... 6 do do riches.
... do indiennes ...
... do mouchoirs batiste.
1 do do ... et à jour.
10 do do ... 2 do vestes peluchées.
1 do ... gilets.
5 do ... 2 et 23 pouces.
... do ... pour pantalons.
... do ... satin noir.
... do ... couleurs.
... do ... assortie.
... do ... brodée.
1 do do ... satinée.
... do parfumerie.
1 do ... blancs festonnés.
1 do ... ...
1 do pantalons confectionnés.
2 do ... de cachemire et soie.
1 do foulards pour robes.
2 do rubans de soie et satin.
1 do casquettes ...
1 do do velours pour enfans.
... do chapeaux ...
4 do ... d'hiver.
A. PAVILLIER.
St Louis, 28.

STOCK DE MARCHANDISES sèches nouvelles en détails.—C. M. SIMPSON, rue de Chartres, No 22, troisième porte au-dessous de la rue de la Douane, vient de recevoir son stock de marchandises sèches d'automne, sur lequel il réclame l'attention des acheteurs.
Marchandises sèches pour Dames nouvellement reçues:
Robes de cachemire brodé, nouveau genre,
1 caisse cachemire satin riche uni,
1 do do de laine imprimé, à très bas prix, ayant été acheté à l'encan.
1 caisse magnifique Barège pour la rue et toilette du soir, nouveau genre.
1 caisse dito imprimé riche, et à très bas prix,
Beaux calicots français,
Caisses calicots américains de 6 à 25 c. la yarde,
Do ... écossais et croisé,
Do do ... à très bon marché de 12 1/2 à 25 cents.
Soie riche, pour robes et mantilles,
Ombrelles, un grand assortiment de toutes grandeurs,
Cotons de toutes qualités à l'usage des familles,
Ombrelles, 3 caisses venant de Paris,
Rideaux de mousseline,
Damas de toutes couleurs,
Toiles pour draps et chemises,
Flanelles pour gilets de peau et caleçons,
Bonneterie de tous les genres,
Gants de Paris, peau de chevreau; corsets, &c.
9nov

Mmes PERRET & Co,
50, Rue Bourbon, près celle Dumaine,

ONT l'honneur de prévenir les Dames, qu'elles viennent de recevoir par le steamer ... confections de robes, manteaux, visites, lingerie, trousseaux, &c., sur des modèles des meilleures maisons de Paris.
On demande de bonnes ouvrières de suite.
6nov—3

FROMAGE. FROMAGE.

A VENDRE en gros et en détail, reçu par le navire Rockingham du Havre,
20 meules fromages Gruyère.
200 fromages tête de mort de Hollande.
30 do pâte grasse.
200 saucissons de première qualité.
En magasin.—Un grand assortiment de fruits au jus, vins, liqueurs et épiceries pour familles, le tout à des prix modérés. S'adresser à J. PINE,
6 nov Encoig. Royale et St-Pierre

REÇU par le navire Taglioni, capitaine Rogers, du Havre, et à vendre par le soussigné:
600 fromages tête de mort de Hollande.
30 do pâte grasse.
30 do de Gruyère.
250 saucissons de prem ère qualité.
En magasin, un grand assortiment de grosseries, vins et liqueurs pour famille, en gros et en détail.
J. PINE.
8 nov Encoignure St Pierre et Royale.

A VENDRE, au débarquement des navires Oscar & Talma, venant de Bordeaux,
64 barriques vin rouge.
100 barils vin blanc Haut Sauterne.
32 futailles eau de vie forte sève.
100 caisses cerises nouvelle recolte.
100 do fruits assortis à l'eau de vie.
50 do prunes do
50 do poires do
50 do fruits au jus assortis.
10 do ... 1/2 boîtes sardines, par POUGET Fils,
5nov 19, rue Conti, entre Chartres & Levée.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin rouge Montferrand.
30 do do St Estèphe.
100 caisses vin rouge St Estèphe.
30 do Bordeaux supérieur.
25 do sardines grandes boîtes.
20 do ... boîtes.
15 do ... quarts de boîtes.
FERRON,
8 nov Encoig. Royale et Dumaine.

EN débarquement du Taglioni, du Havre, et à vendre par le soussigné:
Fromages de Hollande.
Do de Gruyère.
Do de Roquefort.
Do de pâte grasse.
Saucissons de Lyon, &c., &c.
FERRON,
8 nov Encoig. Royale et Dumaine.

Changement de Domicile.

NUMA LACOSTE, importateur de Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, etc., etc., a transporté son magasin au No 147, rue Royale entre St. Louis et Toulouse. 5nov

CHARLES DUFOUR a transporté son magasin au No 35, rue Natchez, entre celles du Camp et des Magasins. 1nov

CHANGEMENT de domicile.—S. V. BARRETT a transféré son comptoir au No 26, rue de la Vieille Levée. 3nov—6f

ON DEMANDE UNE DAME DE COMPTOIR parlant l'anglais et le français, et s'entendant un peu au genre d'affaire de magasin de modes. S'adresser rue Royale, 291, près de l'encoignure Dumaine.
... de modes. On se n'arrangera qu'avec une personne pourvue de bonnes recommandations. Les appointements seront avantageux.
On a besoin d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, de 16 à 20 ans, pour être commis dans un magasin de parfumerie, encoignure Bienville et Chartres. 5nov—6

AVIS AUX ABONNÉS de l'Histoire des Girondins, de M. de Lamartine, édition de la Semaine Littéraire.
Les souscripteurs sont prévenus que cet ouvrage est terminé à la 26ème livraison.
Les personnes auxquelles il manque des numéros sont priées d'en faire la réclamation d'ici à 10 jours au plus tard, car à cette époque les numéros restant seront renvoyés à New-York.
S'adresser à Vve. HEBERT,
Libraire, 149, rue de Chartres.
N. B.—Il reste encore quelques Collections complètes à placer. Prix de l'ouvrage: $3 50. — 8 volumes de l'édition de Paris, formant deux beaux volumes de la Semaine littéraire. 5 nov—10

Nègres! Nègres!

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, à son ancien établissement, rue Moreau, No 20, 3e Municipalité, le plus grand et le plus beau lot de nègres qui ait été importé jusqu'à ce jour. Les personnes désirant acheter sont invitées à visiter son établissement.
Pendant la saison, de nouveaux lots seront reçus régulièrement de la Virginie.
5nov—6m Wm F. TALBOT.
Le Franklin Banner (Attakapas), est prié de copier quatre mois en français et en anglais. S'adresser au soussigné pour le paiement.

Marchandises sèches.
Nouveau magasin, No 56, rue du Canal.

M. R. MAGGERTY & FRERE, ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont en magasin et reçoivent constamment un assortiment général de marchandises de fonds et de fantaisie, bien choisies, sur lesquelles ils appellent l'attention des acheteurs. Dans la conviction qu'aucune maison ne peut vendre au dessous de leurs prix, ils croient pouvoir assurer qu'on ce trouvera point ailleurs de meilleures marchandises, à des prix plus bas, au COMPTANT. 4nov—6f

A LA REINE DE CHYPRE,
Encoignure Bourbon et St-Pierre.

LE soussigné a l'honneur de prévenir les Dames et le public en général, qu'il a acheté le magasin ci-dessus connu, du sieur H. Pinard; que par cet achat il est à même d'offrir tous les articles concernant domestique et nouveautés, à des prix excessivement réduits; il ose espérer, et engage même les personnes à visiter le stock avant d'acheter ailleurs.
4 nov—1m A. LARROQUE.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, 40 barriques vin de Peyrolade, article supérieur, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
11 nov 17 et 19 St-Louis.

EN débarquement du navire Oscar de Bordeaux, 2000 demi boîtes sardines de la marque Canne, 3000 quart boîtes idem, 74 caisses caps, 100 demi-boîtes truffes, 60 caisses cerises fraîches, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
11 nov 17 et 19 St-Louis.

CHAMPAGNE—200 paniers de diverses marques en magasin et à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
11 nov 17 et 19 St-Louis.

EAU DE VIE—Demi-pipes eau de vie Ph. Godard, 5 do Castillon 1845, 5 do même, de 1845, 4 quarts de même année, 3 do 1815, 3 demi-pipes Castillon, 10 do J. J. Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
11 nov 17 et 19 St-Louis.

VIN—2000 caisses vin St-Julien, Chateau Margaux, Léoville et Lafite, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
11 nov 17 et 19, St Louis.

POIS—10 caisses petits pois, à vendre par EUG. ROCHEREAU, & Co,
11 nov 17 et 19, St-Louis.

SUCRE DE LA HAVANE—blanc, brun et jaune, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune

CAFE DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune.

CIGARES—Un grand et bel assortiment de cigares de la Havane, toujours en mains, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune

CONFITURES, Conserves de 1ère qualité de la Havane en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune

GUIMAUVE ... Guayave—quelques barils de gelée et ... de guayave, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 nov 31, Commune.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

Agence pour la vente en gros No ... de Chartres, ou devront être adressés ... agent pour le Sud et l'Ouest, tous les ordres ... qui tiennent à se procurer réellement le vermifuge de Winer.

Remède contre la Fièvre Jaune
L'USAGE de la Pâte ... prévient les attaques de ... Ce remède sans égal est souverain Contre les rhumes et les ... Do l'asthme, les affections ... Do la diarrhée, la ... Do la constipation ... Do les hémorrhoïdes ... On peut s'en convaincre ... En vente au No 53, rue Poydras ...

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. ...
Encoignure Royale et Bienville
La Lombrine est de tous les ... l'affection vermineuse ... les maladies l'enfance ... vermifuge de Winer ...

SALON DE MODES.

MME ADÈLE NORIS, ... chez Mme Delsouvre, à l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir, de Paris, son assortiment ... Modes, au No. 261, rue Bourbon, ... de M. Macarty, le lundi 8 novembre. Mme N. sollicite le patronage des dames ... tout ce qui tient à la confection ... fera suivant le goût des personnes ...

EN débarquement du navire ... venant de Bordeaux, et à vendre ...
24 barriques vin rouge, vieux St Estèphe
... do do Montferrand
30 demi barriques vinaigre de ... très supérieure.
24 caisses liqueurs au jus, marque ...
56 do fruits assortis ...
200 boîtes sardines à l'huile ...
3000 demi boîtes do do
1250 quarts et demi tiers de boîtes do
50 boîtes truffe ... du Périgord
200 demi do do do
24 bouteilles ...
40 boîtes pâtés truffé ...
160 demi boîtes do do do
174 quarts de do do do
CHARLES DUFOUR
9 nov No. 35, rue Natchez

EN débarquement du navire Talma de Bordeaux:
20 quarts eau de vie Otard Dupuy & C°
20 do do John Durand, La R...
20 do do J. Errand, Cognac
100 barils vin blanc.
1356 caisses vin rouge St Julien Médoc

D'importation antérieure
10 quarts eau de vie de première J. J. Dupuy
20 do Otard Dupuy & Co
10 do John Durand & Co La Rochelle
5 demi-pipes Magbey.
20 quarts do do
70 barriques vin rouge de diverses qualités
60 boites vin blanc
à vendre par J. & J. TALBOT
5nov—6f

Mémoires d'un Médecin.

LA 2me livraison des Mémoires d'un Médecin par Alexandre Dumas.
En vente chez V. HEBERT,
3 nov 149 rue de Chartres

EN débarquement du navire Talma de Bordeaux, 3 barriques eau de vie ... 1/2 pipes et 20 1/2 ... marque Rasteau Charruyer ...
100 caisses vin de Margaux
40 barriques vin de Montferrand ...
RAYMOND CABIZAC
9 nov 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire ... de Bordeaux, 24 barriques vin rouge, à vendre par RAYMOND CABIZAC

EN débarquement des navires Oscar et Talma de Bordeaux,
5 demi-pipes eau-de-vie J. J. Dupuy,
50 caisses cerises à l'eau de vie,
100 do fruits à l'eau-de-vie de la ... plus.
40 barriques vin rouge ...
9 nov B. TALAMON, 102 rue ...

BOUTEILLES vides—300 paniers de ... Eau-de-vie en quarts de pipe et en ... en magasin et sous les clefs de la ...
100 caisses vin rouge St Estèphe ...
... do ...
20 do do de Macaulé ...
Huile d'olive en grandes bouteilles ...
Olives, capres, cornichons, vermicelle ...
Eau de fleurs d'oranger, savon de ...
Sardines à l'huile en boîtes ...
à vendre par B. TALAMON
9 nov

A VENDRE en débarquement du navire ... dich, venant du Havre,
25 fromages pâte grasse.
20 caisses de 12 fromages de Hollande ...
9 nov 147, rue Royale, entre St Louis et ... NUMA LACOSTE

A VENDRE en débarquement du navire ... venant de Bordeaux.
100 caisses abricots, prunes, poires ... fruits assortis à l'eau-de-vie.
60 caisses fruits au jus de Thyssonneau ...
60 caisses de 25 pommes assorties ...
9 nov 147, rue Royale, entre St Louis ... NUMA LACOSTE

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge St Emilion ...
16 do do do St-Estèphe ...
16 do do do St Julien ...
16 do do do Château Margaux
16 do vin blanc Haut Barsac ...
terne.
30 demi barriques vin rouge St F... et 3.
18 do do do St Estèphe ...
18 do do do St Julien ...
18 do do do Château Margaux
18 do do vin rouge Ht Barsac et Haut Sauterne
200 caisses vin rouge de 12 bouteilles ... Médoc, Haut Brion, St Julien ... Margaux.
15 futailles cognac différentes ...
25 caisses fruits assortis en jus ...
25 do do ... à l'eau de vie
20 paniers de 6 bouteilles ...
20 caisses petits pois ...
3 do ... à l'eau de vie
3 do moutarde rouge, vert et jaune
20 paniers de 200 demi bouteilles ...
20 do de bouteilles et demi ...
50 milliers bouchons fins, ...
Par NUMA LACOSTE
9 nov 147, rue Royale, entre St Louis ...

COTONS POUR LE MARCHÉ MEXICAIN—5 balles coton anglais de 36 pouces ... pour le marché mexicain, ayant droit au drawback ... à vendre à des conditions avantageuses ... F. H. PETITPAIN
6 nov—5

CHAPEAUX Rough & Ready ... Alsop, ainsi que de ... à vendre ... en douzaine, chez C. PENOT.
6 nov ... rue de Chartres, 77 ...

CASQUETTES! Casquettes!—Un bel assortiment de Casquettes, à vendre chez C. PENOT.
6 nov rue de Chartres, 77 ...

HABILLEMENT.—Un grand assortiment d'habillements nouvellement reçus ... chez C. PENOT.
6 nov rue de Chartres, 77 ...

MARCHANDISES SECHES.—Manteaux ... de cachemir et marchandises pour tailleurs à vendre chez C. PENOT.
6 nov rue de Chartres, 77 ...

HUILE—350 paniers huile olive, en débarquement du navire Emma, de Marseille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co.
6 nov 27, St Louis

VINS POUR FAMILLE—30 barriques vin ... pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co.
6 nov 27, rue St Louis

AMANDES—10 balles amandes Languedoc, que tendre, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co.
6 nov 27, rue St Louis

AVIS.

UNE personne d'un âge mûr, parfaitement ... ayant une connaissance pratique des affaires commerciales et écrivant avec une égale facilité le français et l'anglais, désirerait trouver de l'emploi. Elle se chargerait indifféremment des ... ou de la correspondance.
S'adresser par lettre à la poste, à l'adresse de A. B. 12 oct—3f

MME MACÉ informe respectueusement les dames de cette ville, qu'elle vient de recevoir par le navire Ancona, un joli assortiment de marchandises de saison, consistant en cachemire ... barège de la plus grande nouveauté, ... cachemire, barège et ... sacs et bourses en ... et velours et ... gros et épingles de fantaisie, broches, ... &c. qu'elle vendra aux prix les plus modérés.
MADAME MACÉ
29 oct No. 34, rue de Chartres ...

A VENDRE en débarquement du navire ... de Montpellier, 100 caisses eau de fleur d'oranger, par DUBUCHE
26 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE en débarquement du navire ...:
30 barriques vin Montferrand.
100 caisses vin au-dessus de l'ordinaire.
100 do cerises à l'eau de vie.
25 do abricots do do
25 do prunes do do
240 milliers bouchons ...
40 milliers bouchons fins ...
DUBUCHE
26 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

TRUFFES ET PETITS POIS—300 boîtes truffes du Périgord, marque ...
500 demi boîtes truffes du Périgord, marque ...
& Co.,
500 demi boîtes do do
30 bouteilles do do
200 demi do do do
200 boîtes petits pois,
200 demi boîtes do do
En magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR.
9 nov 35, rue Natchez.

DROGUES ET MEDICAMENS en débarquement du navire Huron du Havre,
250 liv. grande absinthe Suisse
140 liv. petite absinthe
100 liv. feuilles de mauve bien verte
250 liv. fenouille de Florence.
300 liv. coriandre très grosse.
150 liv. douce amère coupée.
100 têtes de pavots grosses.
Essence d'anis vert, do d'absinthe, esprit de Cochléaria, essence de Portugal, do de Bigarade, Extrait double de Jasmin, ... Nous en gros ... de Dr. Franck, ... fumigateur de J. Emich, ... à vendre par P. CUSACHS.
9 nov Encoig. Condé et St Philippe.

CAPSULES étain—20,000 capsules étain de ... toutes grandeurs, en débarquement du navire ... à vendre par P. CUSACHS
9 nov Encoignure Condé et St Philippe.